



# Sur les ailes du vent

Roman jeunesse à partir de 6 ans

Texte de Monique Derval  
Illustration couverture de  
Geneviève Carpentier



 Droits d'auteur  
protégés  
CopyrightDepot.com

00044828

*Pour Huberte,  
l'amie qui revient toujours*

## **Avertissement**

Comme l'annonce le logo de conformité figurant sur la première page, l'auteure a choisi d'écrire son texte en employant la nouvelle orthographe.

Pour tout savoir sur l'application des rectifications orthographiques :

[www.orthographe-recommandee.info](http://www.orthographe-recommandee.info).

Téléchargement gratuit :

[www.romansjeunesse.com](http://www.romansjeunesse.com)

## 1. Le déménagement

Alex est tout chamboulé. Depuis que son père les a quittés, sa vie est sens dessus dessous. Plus rien ne se passe normalement. Au contraire, les choses s'embrouillent un peu plus chaque jour.

D'ailleurs, aujourd'hui, c'est le grand branlebas : sa mère et lui déménagent. Ils partent s'installer dans une autre ville; loin, très loin d'ici.

Pour ne pas déranger les déménageurs, Alex s'est réfugié sur le balcon. Il les regarde transporter les meubles et les caisses dans leur camion de déménagement. L'une après l'autre, les pièces se vident.

Quand sa mère dit aux deux hommes de ne pas prendre les dernières boîtes qui restent dans le salon, le cœur d'Alex se gonfle de chagrin. Car ces boîtes contiennent les livres et les CD que son père a laissés derrière lui.

Soudain, il se sent aussi esseulé que les boîtes abandonnées. C'est presque comme s'il était privé de ses deux parents. Depuis qu'ils sont seuls tous les deux, il a l'impression que sa

mère le délaisse, qu'elle oublie même parfois qu'il existe.

Elle est toujours si triste! Et elle a l'air tellement perdue dans ses pensées. Chaque fois qu'il essaye d'attirer son attention, elle lui dit qu'elle est occupée à « organiser leur nouvelle vie ». Elle y passe tout son temps!

Il ne comprend pas pourquoi ses parents se sont séparés. C'est arrivé si brutalement. Comme un coup de tonnerre qui éclate dans le ciel noirci par l'orage.

Du jour au lendemain, Alex s'est retrouvé sans père. Sans explications.

Pourquoi son père est-il parti? Est-ce que c'est de sa faute? L'idée qu'il puisse être responsable de cette catastrophe le remplit de frayeur.

Il n'ose pas interroger sa mère, de peur qu'elle lui réponde que ce qu'il imagine est vrai. Rien que d'y penser, les larmes lui montent aux yeux.

## 2. Le départ

Le camion de déménagement est parti avec toutes leurs affaires. Sur le trottoir, il n'y a plus que les bagages pour leur voyage.

Pendant que sa mère range les valises dans le coffre de l'auto, Alex s'installe sur la banquette arrière avec son sac à dos rempli à craquer.

Il emporte avec lui des jeux, des cahiers de coloriage et le coffret qui renferme ses trésors. Il y a aussi le dernier cadeau de son père, le livre qu'ils avaient commencé à lire ensemble.

Alex reconnaît les lettres de l'alphabet. Il peut même déchiffrer des mots en entier. Mais quand ceux-ci s'alignent les uns à la suite des autres pour former des phrases, cela devient plus difficile.

Avant la catastrophe, chaque soir, son père lui faisait la lecture jusqu'à ce qu'il s'endorme. Maintenant qu'il n'est plus là, de mauvais rêves réveillent souvent Alex en pleine nuit. Sa mère s'en aperçoit toujours, parce qu'elle ne dort pas, elle non plus.

Dans ces moments-là, Alex est autorisé à la rejoindre dans le grand lit. Étendu à ses côtés, il la regarde lire. Il aimerait bien découvrir les

histoires qui se cachent dans son gros livre plein de longues phrases, sans aucune illustration.

Mais ce n'est pas seulement pendant ces nuits sans sommeil qu'Alex observe sa mère. Il passe également beaucoup de temps à la dévisager pendant la journée. Il guette l'instant où un sourire viendra enfin éclairer sa figure.

Et à présent qu'ils ont pris la route, il jette de fréquents coups d'œil au rétroviseur intérieur pour y voir le visage de sa mère.

Parfois, il a la surprise de croiser son regard. Elle aussi le surveille à travers le miroir!

### 3. Le voyage en auto

Inlassablement, la voiture avale les kilomètres. Depuis qu'ils sont partis, ils ne se sont arrêtés qu'une seule fois à une station-service pour faire le plein d'essence et aller aux toilettes.

En milieu d'après-midi, sa mère les conduit sur une aire de repos de l'autoroute pour pique-niquer. Mais dès qu'ils ont fini de manger, ils redémarrent. Alex n'a même pas eu le temps de se dérouiller les jambes!

La chaleur est étouffante. Ils roulent toutes vitres baissées. Le grondement de l'air qui s'engouffre dans la voiture couvre le bruit du moteur. Le vent ébouriffe les cheveux d'Alex et fait voltiger la queue de cheval de sa mère.

Alex est fatigué. Il n'a plus envie de jouer. Il commence même à s'ennuyer. Il pense alors à son livre rangé sur la tablette arrière.

Pour l'atteindre, il est obligé de détacher sa ceinture de sécurité. Ensuite, il grimpe sur la banquette, puis s'agenouille en s'appuyant contre le dossier.

Dans cette position, il peut ouvrir son livre. Brusquement, un grondement plus fort que celui



du vent lui fait lever les yeux. Par la lunette arrière, il voit approcher un gros camion.

Très vite, le poids lourd arrive à leur hauteur, puis les dépasse dans un tourbillonnement d'air. Les pages de son livre se mettent à tourner toutes seules. Alex s'exclame : « Maman, maman! Le vent lit mon livre! »

Aussitôt, sa mère ralentit, puis se range sur le bas-côté. Elle se tourne vers Alex et lui ordonne de remettre sa ceinture de sécurité. Mais Alex est distrait par un frôlement sur ses oreilles. Au même moment, il entend murmurer : « Toi aussi... voyage... avec moi... »

La voix de sa mère monte d'un cran. Énervée, elle lui répète de se rattacher. Alex lui obéit. Voyant son regard courroucé, il préfère ne rien lui dire. Mais il est certain d'avoir entendu le vent lui parler.

#### 4. « Le merveilleux voyage... »

Quand ils parviennent au gîte où ils vont dormir, les derniers rayons du soleil incendient les grandes vitres de la façade.

Les oreilles d'Alex continuent de bourdonner comme s'ils roulaient encore à 100 km à l'heure, accompagnés du sifflement du vent.

Fatigués par leur voyage, Alex et sa mère s'endorment tôt puis se retirent dans leur chambre.

Un courant d'air frais pénètre par la fenêtre ouverte. Alex sent sa caresse sur son visage. Il écoute sa mère lui lire la suite du *Merveilleux voyage de Nils*<sup>1</sup>.

Ah, s'il pouvait prendre la place du garçon au drôle de nom! Et, comme lui, être emporté sur le dos d'une grosse outarde. Il survolerait tous les pays dans l'espoir de retrouver la trace de son père.

Les yeux fermés, il imagine qu'il parvient enfin à le rejoindre. Il rêve même que son père, émerveillé par son exploit, décide de revenir à la maison.

---

<sup>1</sup> *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, Selma Lagerlöf, Actes Sud, 1990.

Alex n'entend plus la voix de sa mère, car il s'est endormi pour de bon. Pourtant, un léger bruit, un chuchotis, traverse son sommeil. C'est le vent qui, se faulant dans la chambre, vient lui chatouiller les oreilles.

Il lui souffle tout bas : « Éole, le dieu des vents, a entendu ton souhait. Il m'envoie te chercher. Je suis là pour te conduire où tu le voudras... »

Alex croit rêver. Le vent murmure de plus belle : « Viens avec moi... Viens avec moi. »

Et tout à coup, comme par magie, Alex est soulevé de son lit. Devenu aussi léger et aussi mince qu'une feuille, il s'envole par la fenêtre.

## 5. Sur les ailes du vent

Soutenu par les ailes invisibles du vent, Alex s'élève rapidement dans le ciel étoilé. Le souffle coupé, il regarde sous lui.

À des kilomètres plus bas, de vastes étendues noires scintillent de milliers de points lumineux. Comme si les étoiles étaient descendues sur terre.

Tel un astronaute, Alex flotte dans l'espace. Ses inquiétudes, sa tristesse et sa peur se sont envolées. Ses soucis ont disparu. Heureux, il ferme les yeux.

Puis, le jour remplace la nuit. Alex s'éveille avec la clarté du matin qui envahit le ciel. À travers la mince couche de nuages humides au-dessus de lui, il entrevoit le soleil.

Le vent, infatigable, continue de souffler. Cette fois, Alex est entraîné vers le bas. Il glisse doucement d'un nuage à l'autre, comme s'il descendait un escalier suspendu dans les airs.

Il a tout le temps d'admirer les nuages sur lesquels il se pose. Ils ont tous des formes différentes.

Au fur et à mesure qu'il se rapproche de la terre, l'air devient plus chaud. Quand Alex touche enfin le sol, il vacille un moment sur ses jambes. Le vent l'a fait atterrir dans un parc.

Dissimulé derrière un gros arbre, il observe un groupe d'enfants qui jouent au ballon. Tout près, deux adultes sont en train de disposer de la nourriture et des boissons sur une table de piquenique.

Alex se découvre une faim de loup. Seulement, il n'ose pas se montrer. Car comment pourrait-il expliquer sa présence dans le parc, habillé d'un simple pyjama? Même s'il disait la vérité, personne ne le croirait.

Il a beau se creuser la tête, aucune idée ne lui vient.

Brusquement, le ciel s'assombrit. Une bourrasque de vent balaye la table de piquenique. Les assiettes de carton et les verres de plastique s'éparpillent dans l'herbe. De grosses gouttes de pluie tombent avec force.

Tout le monde court se mettre à l'abri, sauf Alex qui se rue vers la table chargée de nourriture. À peine a-t-il eu le temps de remplir la poche kangourou de son pyjama qu'une rafale l'emporte à nouveau dans les airs.

## 6. Après la pluie

La traversée des épais nuages gorgés d'eau est effroyable. Secoué dans tous les sens, frigorifié, Alex tremble de tout son corps dans son pyjama trempé.

Enfin, les voici au-dessus de la masse nuageuse, loin de l'orage, dans un ciel d'un bleu éblouissant.

Les rayons du soleil réchauffent doucement Alex qui cesse de greloter. Et pendant qu'il dévore son sandwich tout ramolli par l'humidité, son pyjama sèche.

Juché sur les ailes du vent, Alex survole des montagnes aux sommets enneigés. Soudain, il se sent terriblement seul dans cette immensité silencieuse.

Si au moins le vent lui parlait au lieu de rester muet, ce serait moins ennuyeux. Son voyage ne ressemble pas du tout à celui de Nils à qui il arrivait toutes sortes d'aventures.

Alex commence à douter de l'utilité de son périple. Car même si le vent lui faisait faire le tour de la terre, cela ne l'aiderait pas à retrouver son père.

De grosses larmes de découragement glissent sur ses joues. Alex sait bien que son père est parti parce qu'il ne voulait plus vivre avec sa femme et son fils. C'est incompréhensible, mais c'est ainsi.

Brusquement, Alex frémit. Lui aussi a abandonné sa mère sans penser au chagrin qu'il lui causerait. Il est horrifié. Comment a-t-il pu la quitter de cette façon, sans réfléchir? Il faut qu'il retourne auprès d'elle avant qu'elle s'aperçoive de sa disparition.

Alex demande au vent de faire demi-tour, mais ce dernier ne semble pas l'entendre. Alors, il crie de toutes ses forces. Il crie si fort et si longtemps qu'il en perd le souffle. Mais le vent reste sourd.

Désespéré, Alex éclate en sanglots. Quand enfin ses larmes cessent de couler, ses yeux se ferment d'épuisement.

## 7. Le retour

Dans son sommeil, Alex s'agite dans tous les sens. Il a la bouche grande ouverte comme quelqu'un qui pousse des cris. Sa mère tente de le sortir de son cauchemar en l'appelant doucement.

Enfin, Alex ouvre les yeux.

— Maman! Tu es là! s'écrie-t-il à la fois soulagé et étonné.

— Bien sûr que je suis là, le rassure sa mère. Où voudrais-tu que je sois?

Alex ne sait que répondre. Il y a à peine un instant, il se trouvait bien loin, en plein ciel, et maintenant, il est dans son lit.

Assise à ses côtés, sa mère lui caresse la tête.

— Tu as fait un mauvais rêve, dit-elle, c'est fini à présent.

Alex se sent complètement perdu. Le voici près de sa mère comme s'il ne l'avait jamais quittée. Pourtant, il est certain d'avoir disparu de cette chambre pendant plusieurs heures.

Sa mère l'embrasse et lui demande s'il veut raconter son rêve.

Alex hésite, puis se lance :



— Le vent est venu me chercher. Il m’a emporté sur ses ailes.

Il s’arrête un moment avant d’ajouter :

— Là-haut, dans le ciel, c’était très beau, mais il n’y avait personne.

Il s’interrompt et ses yeux se remplissent de larmes. Il voudrait dire qu’il était parti à la recherche de son père, mais les mots restent bloqués dans sa gorge.

Sa mère le questionne :

— Quelque chose t’a fait peur? Que s’est-il passé?

— Le vent m’entraînait toujours plus loin. Et puis, tout d’un coup, il m’a lâché et je suis tombé du ciel.

Un courant d’air passe par la fenêtre grande ouverte. Alex frissonne. Il guette la voix du vent, mais c’est celle de sa mère qu’il entend :

— Ce n’était qu’un mauvais rêve, lui répète-t-elle en le serrant dans ses bras et en l’embrassant une nouvelle fois.

Alex se sent un peu mieux, même s’il est encore un peu triste.

Sa mère se lève et dit :

— Maintenant, on va se dépêcher et se préparer pour la route.

## 8. Le bout du voyage

Au moment de monter dans l'auto, Alex a la surprise d'entendre sa mère lui dire de venir s'asseoir à l'avant. Et pour la première fois depuis longtemps, elle lui sourit!

C'est un vrai grand sourire qui efface d'un coup le reste de tristesse d'Alex. Se sentant soudain plein d'entrain, il bondit sur le siège passager et claque la portière avec force.

Dès que la voiture prend de la vitesse sur l'autoroute, le vent se précipite à l'intérieur. Mais Alex ne veut plus l'entendre. Il remonte tout de suite la vitre de son côté pour échapper à son souffle bruyant.

C'est alors que sa mère lui annonce qu'ils vont habiter dans une maison au bord de la mer pendant toutes les vacances.

Elle tourne la tête vers lui et, d'une voix joueuse, elle ajoute :

— Tu te rends compte? Tu pourras te baigner tous les jours!

Alex devrait sauter de joie. Pourtant, il reste silencieux. Il pense à son père qui ne sera pas là pour jouer avec lui.

Étonnée de son manque d'enthousiasme, sa mère le bombarde de questions :

— Tu n'es pas content? Tu penses encore à ton mauvais rêve? Qu'est-ce qui te tracasse? Dis-le-moi!

La gorge nouée, les larmes aux yeux, Alex murmure d'une voix tremblante:

— C'est papa. Je ne le verrai plus.

Sa mère fronce les sourcils et soupire :

— Où es-tu allé pêcher cette idée?

Alex ne répond pas. Sa mère reprend :

— Je te l'ai déjà expliqué. Même si nous ne vivons plus ensemble tous les trois, tu verras ton père régulièrement. Et il continuera à s'occuper de toi.

— Mais comment, s'écrie Alex, puisqu'il est parti dans un autre pays?

— Tu prendras l'avion pour te rendre chez lui.

Alex est saisi. Il n'est jamais monté dans un avion.

— Est-ce que tu viendras avec moi? demande-t-il à sa mère.

Elle secoue la tête et dit :

— Non. Tu es maintenant assez grand pour voyager tout seul.

— Et si je me perds?

— Cela n'arrivera pas, car il y aura une hôtesse de l'air qui veillera sur toi durant tout le voyage.

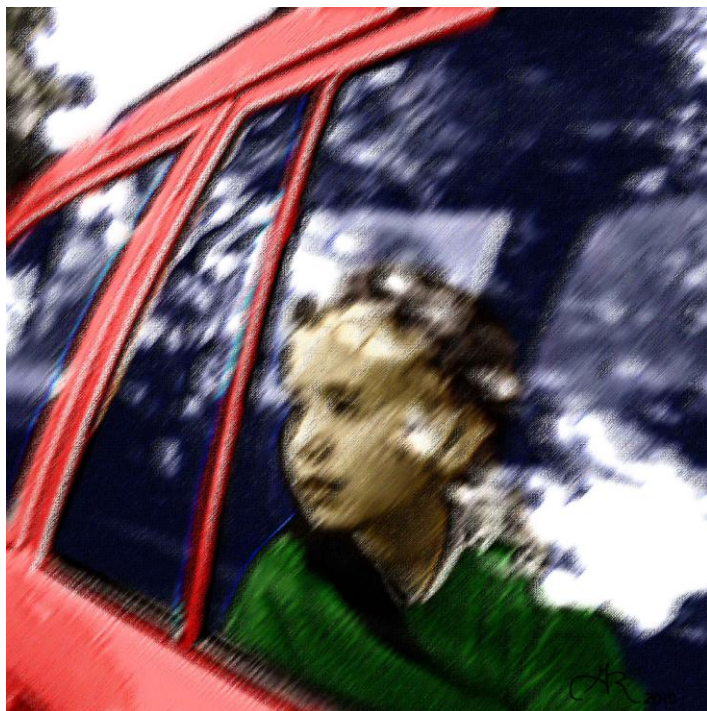
Soudain excité, Alex veut savoir :

— Quand est-ce que je vais partir?

— Te voilà bien pressé tout d'un coup! s'exclame sa mère. Ce voyage n'est pas pour tout de suite. Il va falloir que tu patientes un peu.

En disant cela, elle abaisse sa vitre, car il commence à faire chaud dans l'auto. Le grondement du vent remplit les oreilles d'Alex. Instantanément, il se revoit traversant les nuages. Il repense à la pluie, au froid et à la solitude.

Mais Alex sait bien que, lorsqu'il prendra l'avion et qu'il montera haut dans le ciel, les choses seront différentes. Car il ne sera plus seul. Et cette fois-ci, au bout du voyage, il retrouvera son père.



**Illustration de Geneviève Carpentier**

## Table des matières

1. Le déménagement.....	4
2. Le départ .....	6
3. Le voyage en auto.....	8
4. « Le merveilleux voyage... » .....	10
5. Sur les ailes du vent .....	12
6. Après la pluie.....	14
7. Le retour.....	16
8. Le bout du voyage.....	18